

L'Inconnu du port,

Extrait

En 1886 au Havre, alors que les dockers travaillent dur et que des manifestants protestent contre le chômage, la Compagnie générale transatlantique commence ses liaisons vers New York. Parallèlement, au Bistrot du port, Marie s'attache à aider un vagabond amnésique à retrouver son identité...

Au milieu d'un jardin au tracé géométrique apparut la grande maison au perron à double escalier. De larges portes-fenêtres ouvraient sur une terrasse rythmée de pots de terre vernissées contenant des buis taillés en forme de pyramides. Sur la pelouse centrale, une fontaine aux dauphins joufflus donnait au décor un air d'Italie, nostalgique de sa lumière.

L'Inconnu entoura de son bras la taille de sa compagne et, reprenant courage au contact de sa chair sensuelle, il décida de forcer les lieux à lui révéler leur mystère. Un long temps passa dans un silence oppressant. L'Inconnu savait que son destin dépendait du succès de sa démarche. Il apprendrait qui il était, ou il mourrait de n'être personne.

Soudain, une silhouette apparut sur la terrasse. C'était celle d'une femme, petite et menue, aux cheveux cendrés ramassés en chignon sur la nuque. Elle était vêtue d'une robe mauve à l'étoffe vaporeuse, formant autour d'elle une corolle lorsque le vent la chahutait. Elle sembla hésiter un instant avant de descendre les marches en pierre. D'une main mal assurée, elle prenait appui sur la rambarde ouvragée de pampres de vignes tandis que, de l'autre, elle relevait son vêtement pour éviter la chute.

Arrivée devant l'allée principale, elle retrouva son assurance et s'engagea, à pas menus, dans une promenade dont elle connaissait les moindres détails. Elle s'arrêtait pour respirer le parfum d'une rose ou regarder s'épanouir quelque espèce exotique qui assurait sa réputation au sein de la bonne société.

Pétrifié par l'apparition, l'Inconnu ferma les yeux si fort que sa face en devint grimaçante. Timidement, la vérité se dévoilait. Laissant des pans de passé dans l'ombre, elle en éclairait d'autres. Passant de l'obscurité à l'éblouissement, l'homme se laissait balloter entre désespérance et promesse d'avenir. (p. 68-70)

L'Inconnu du port, © Anépigraphe Éditions, 2025 (2^e éd.), Version Grands Caractères, 247 p.

*** **